

De l'hygiène des corps à l'hygiène raciale - Allemagne (1870-1945) **De l'hygiénisme à l'eugénisme et aux génocides.**

Comme toutes les grandes périodes de changement, la révolution industrielle a aussi sa part d'ombre : la misère ouvrière et ses terribles conséquences, tuberculose, syphilis, alcoolisme, délinquance, etc. La "dégénérescence de la race" était l'une des grandes craintes du XIX^{ème} siècle, et l'hygiénisme a été une tentative de réponse scientifique à ce problème.

La conception biologique, voire zoologique, de l'homme et de la société était très largement présente en Occident depuis le développement spectaculaire des "Sciences de l'Homme et de la nature" : anthropologie, évolutionnisme, hérédité, biologie, etc. Ces sciences prétendaient apporter des réponses positives aux problèmes posés par la modernité industrielle, urbaine, culturelle, mais une interprétation biaisée en a fait une caution des pires dérives eugénistes.

De plus, la construction des récits nationaux – autre grande préoccupation de ce XIX^{ème} siècle –, et son corollaire le colonialisme, ont développé les idéologies raciales déjà présentes chez les militants de la "supériorité des races nordiques".

Le souci d'hygiène des corps a été ainsi peu à peu transformé en "hygiène raciale".

L'arrivée au pouvoir des nazis en 1933 n'a été en fait que le passage à l'acte de théories déjà largement développées depuis plus d'un demi-siècle.

Je m'efforcerai donc de montrer comment on est passé en soixante-quinze ans d'un philanthropique souci de santé publique à un crime contre l'Humanité, qualificatif employé à Nuremberg en 1947 pour désigner les conséquences de cette "hygiène raciale".

Ma première partie traitera de la racialisation progressive des sciences humaines dans l'Allemagne de 1870 à 1933.

Ma seconde partie sera consacrée aux douze années de pouvoir nazi.

François Riether

Bibliographie :

Paul Weindling : *L'hygiène de la race. Hygiène raciale et eugénisme médical en Allemagne. 1870 – 1932*, Cambridge University 1986 – trad. française La Découverte 1998

Norbert Elias : *Les Allemands*, Suhrkamp Frankfurt 1986 – trad. française Seuil 2017

Georges Vigarello : *Le Propre et le Sale : l'hygiène du corps depuis le Moyen Âge*, Seuil 1987
Le sain et le malsain, Seuil, 1993 .

Alain Corbin : *L'avènement des loisirs 1850-1960*, Aubier 1995

Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello, *Histoire du corps* (3 tomes) – Seuil 2011

Jacques Sémelin : *Purifier et détruire. Usages politiques des massacres et génocides*, Seuil 2005

Frédéric Rouvillois : *Crime et Utopie, une nouvelle enquête sur le nazisme*. Flammarion 2014

Johann Chapoutot : *Le national-socialisme et l'Antiquité*, PUF 2008

La révolution culturelle nazie, Gallimard 2017.

Robert Muchembled : *La Civilisation des odeurs*, Les Belles Lettres 2017.

Deux pensées m'ont particulièrement guidé dans la rédaction de cet exposé :

- Piotr Kropotkine, qui considérait que l'opposition darwinisme / humanisme était purement idéologique ; voir "*L'entraide, un facteur de l'évolution*" (1902). https://fr.wikisource.org/wiki/L%E2%80%99Entraide,_un_facteur_de_l%E2%80%99%C3%A9volution

- Théodor Adorno et Max Horkheimer, qui montrent, dans "*La Dialectique de la Raison*", que **le progrès a aussi un aspect destructif**. Les Lumières, en substituant la raison au mythe, ont occulté la dimension humaniste de l'individu libre, et ouvert ainsi la voie aux totalitarismes. L'homme n'est plus une fin mais devient un moyen, il est transformé en chose (réification).
« La raison instrumentale est dominatrice et totalitaire. »